

# la brève aralya

67

Le E-magazine de l'Art Contemporain



# Biennale de Gentilly

## 3<sup>ème</sup> édition

*par Christian Noorbergen*



Il était une fois un collège, collègue  
partagé d'éternelle inguérissable  
enfance, demeure aujourd'hui  
abandonnée. Et comment la  
faire revivre, sinon par des  
images d'art, vraies, et habitées ?  
Il y a des salles désertées, de  
l'eau, de l'air et de l'oxygène  
mental pour la ville alentour,  
et tous les gentils de Gentilly  
et d'ailleurs. Il y a toujours  
dedans de l'âme à faire revivre.  
C'est ainsi qu'un collectif d'artistes  
soutenus par la municipalité de  
Gentilly a retroussé les manches.  
Naissance de la Biennale de  
Gentilly, 3<sup>ème</sup> édition. **40 artistes  
contemporains sélectionnés par  
un jury, et 500 œuvres. Le collègue**

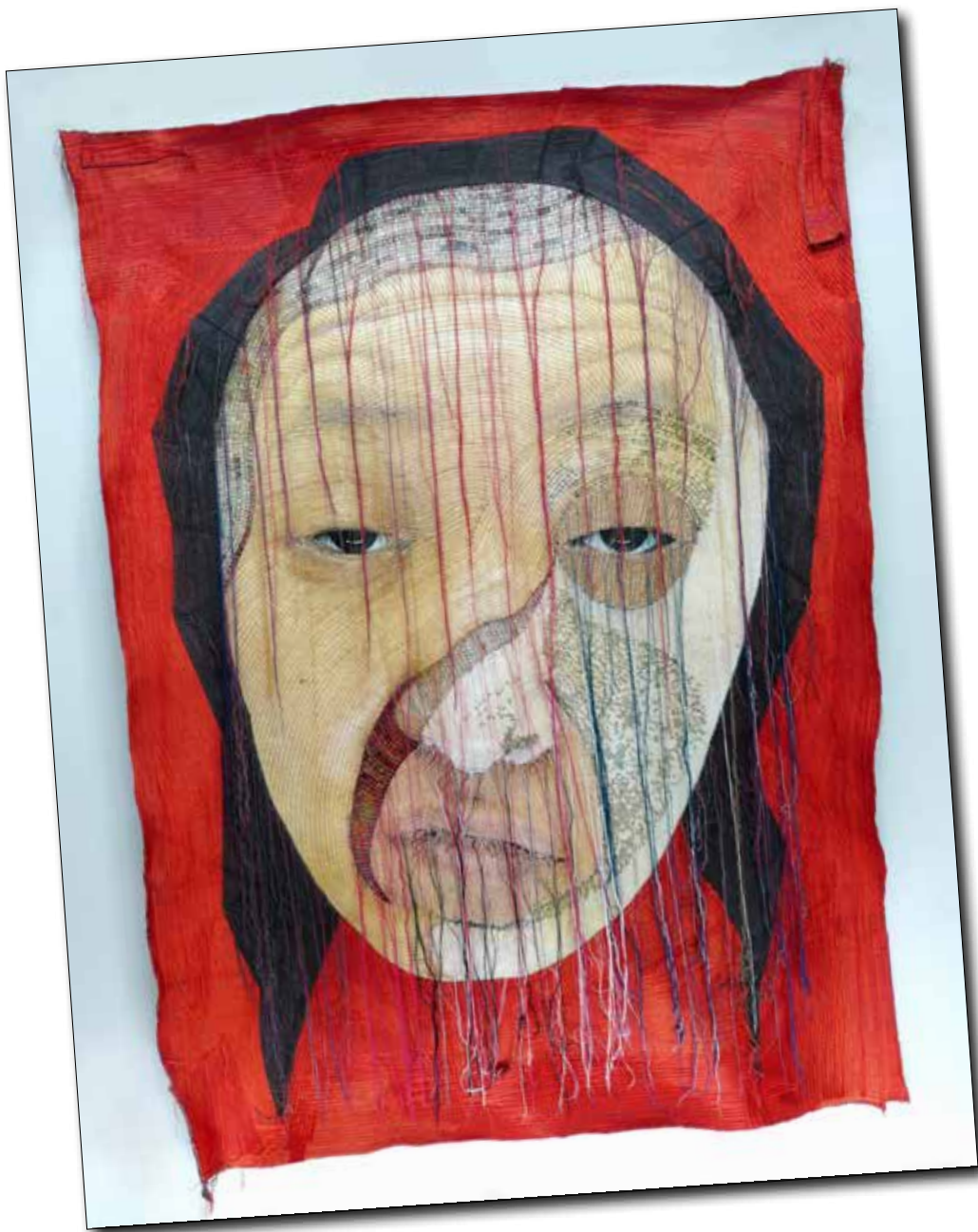


à vivre. Art de faim de vie. L'art qui respire la vie profonde sert de nourriture crue aux faims essentielles, celles qui donnent envie de mordre dans les chairs de l'univers, et offrent à chaque être la source de sa propre respiration. Les 40 artistes qui font leur demeure d'une friche délaissée, et qui la saisissent à cœur, sont d'abord de l'humanité. Ces récalcitrants passeurs de vive mémoire font remède à la modernité. Ils vont au bout des possibles de l'œuvre. Et c'est là, sans doute, dans une dure solitude, qu'ils vivent ce qui réellement les rapproche,

**Pierre Curie est une friche scolaire datant de 1931, un bâtiment ample et imposant, empreint de poésie, qui invite chargé de mémoire où les artistes se laissent porter par leur imaginaire, en lien avec les espaces insolites et la mémoire qu'ils véhiculent.** Ici tout fait lieu d'art investi, salles de classe, toilettes, couloirs, réfectoire, et superbe cour en friche à l'écologie conservée de jardin post-apocalyptique en milieu urbain. Il y a donc des fenêtres voyageuses, des signes d'horizon, d'impensables couleurs, et des créations décalées qui ont bonheur



l'impossible union du vide et de la plénitude, et la nostalgie du pays des tableaux. Ces humains étranges, un peu autres, n'ont pas voulu des lieux trop fabriqués du temps. Ils créent des œuvres belles à l'écart de presque tout. Le vieux collègue n'attend plus qu'elles. En prime, un livre sur le collègue, en surprime, un catalogue. De Magda Moraczewska à Florence Vasseur, et d'Olivier Kotor à Dominique Martigne. ■



Du 29 mars au 14 avril 2019  
Ancien collège Pierre Curie  
Gentilly (94)